

8 Société et Culture

Hausse des prix du carburant/Rencontre entre le ministre du Pétrole et les transporteurs terrestres

Des solutions pour contrôler les fluctuations

F.B.E.M

Libreville/Gabon

DEPUIS deux semaines, la tension était palpable entre les transporteurs terrestres et les pouvoirs publics, du fait de la récente hausse des prix du carburant (et du gaz butane). Mais, celle-ci est retombée, jeudi dernier, après la rencontre entre le ministre du Pétrole et des Hydrocarbures, Pascal Houangni Ambourou, et les représentants de syndicats des transports et de consommateurs. Les uns et les autres s'étant accordés sur deux solutions à même d'impacter, sinon de mieux contrôler les fluctuations des prix du carburant. La première mesure est



Le ministre du Pétrole et des Hydrocarbures, Pascal Houangni Ambourou...

d'intégrer, désormais, les transporteurs terrestres comme observateurs dans la commission nationale qui fixe les prix des produits pétroliers. La seconde passe par l'instauration d'une toute

autre commission. Laquelle aura en charge "de travailler à des solutions périphériques qui pourraient être intégrées, afin d'améliorer les conditions professionnelles des différents transporteurs". C'est ce



...et les transporteurs terrestres sont convenus des solutions visant à améliorer les conditions d'exercice de cette activité.

qu'a expliqué le membre du gouvernement, au sortir de la réunion. Deux mesures saluées par le président du Syndicat libre des transporteurs terrestres du Gabon (Sylttag), Jean Robert Menie. S'il est vrai

que ces opérateurs économiques réclamaient, à la base, le retour à la baisse des prix du carburant, ils ont rappelé que « le manque de communication du gouvernement » sur ces questions étaient aussi

l'une des causes de leur colère. Une pratique qui ne devrait plus être, au sortir de cette rencontre bipartite.

« Nous assistions à des augmentations de prix de manière impuissante, sans qu'aucune communication n'existe, et sans même envisager un avenir radieux. Or là, il y a une volonté de la part du gouvernement et de la société civile d'avoir une main mise sur le problème, à travers le travail que va effectuer la commission qui va être mise en place », indique le président du Sylttag.

Tout en appelant à l'instauration "rapide" de ladite commission, Jean Robert Menie s'est dit "satisfait" des échanges avec le ministre Pascal Houangni Ambourou.

Santé/Premières journées scientifiques

Une rencontre pour élever le niveau scientifique

P.M.M

Libreville/Gabon

DES experts de la santé infantile étaient réunis, le week-end dernier, au Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul). A l'occasion de la première journée scientifique initiée par la Société gabonaise de chirurgie pédiatrique (Sogachirped).

Autour du thème «*Quid de la chirurgie pédiatrique au Gabon* », il était question pour les pédiatres locaux et ceux venus de la sous région de se pencher sur les urgences pédiatriques, les traumatismes de l'enfant, mais surtout de promouvoir la chirurgie pédiatrique et néonatale au Gabon. Une spécialité qui, selon le Pr Jérôme Mba Meyo, président de la So-



Les officiels lors des premières journées scientifiques de la Sogachirped.

ciété gabonaise de chirurgie pédiatrique, serait vaste et mal organisée au Gabon. «*La chirurgie pédiatrique et néonatale est un vaste domaine qui n'a rien à voir avec la chirurgie adulte. Nous voulons promouvoir cette spécificité et amener les jeunes médecins à comprendre que la chirurgie pédiatrique dans notre pays est encore mal organisée. Nous avons une société*

gabonaise de chirurgie générale, mais il n'existe pas de société de chirurgie pédiatrique », a souligné ce dernier.

A travers cette séance de travail, les pédiatres gabonais souhaitent amener le plus grand nombre de jeunes qui excellent dans ce domaine à davantage s'intéresser à la chirurgie pédiatrique. «*Depuis la fermeture de l'hôpital pédi-*



Les experts de la santé infantile se sont penchés sur la chirurgie pédiatrique, un domaine de la santé encore dispersé au Gabon.

atrique, les pédiatres gabonais semblent dispersés. Or, pour bien mener cette intervention médicale, il est important de travailler en équipe et d'avoir à la disposition des chirurgiens un plateau technique qui répond aux besoins des patients. Autant d'objectifs que nous souhaitons atteindre », a poursuivi le Pr Mba Meyo.

Un autre enjeu de ces jour-

nées scientifiques serait l'échange d'expériences entre les praticiens locaux et ceux d'ailleurs, comme l'a indiqué Pierre Nzoghe Nguema, président de la journée scientifique. «*Cette rencontre va élever le ni-*

veau scientifique et renforcer les échanges scientifiques entre les professionnels expatriés et ceux du Gabon ».

De nombreuses pathologies touchent de plus en plus d'enfants. La plupart d'entre elles nécessitent des soins chirurgicaux. Selon une étude prospective réalisée par le service de chirurgie générale, allant de mars 2016 à mars 2018, cinquante-six enfants au total auraient bénéficié d'une chirurgie ambulatoire. Cette pratique médicale constituerait une solution et n'attend plus qu'à être davantage pratiquée au Gabon.

Transport urbain/Vignette 2018

Lancement de la numérotation à Akanda

AJT

Libreville/Gabon

PRÉVUE d'abord en mars, c'est finalement jeudi dernier que l'opération de pose de vignettes pour les taxis de la commune d'Akanda a été lancée. A la faveur d'une cérémonie à laquelle prenaient part les membres du conseil municipal d'Akanda et les responsables d'Airtel Gabon. Selon la municipalité, l'opération est prévue pour s'étendre jusqu'au 31 décembre de l'année en cours. Au total, 500 vignettes sont prévues pour la commune. Dont près de 250 déjà enregistrés au moment du lancement de l'opération.



René Gnambono Corouge (g), 2e adjoint au maire d'Akanda, et le représentant d'Airtel Gabon posant le premier auto collant.

Occasion pour le deuxième adjoint au maire de la commune, René Gnambono Corouge, d'inviter les transporteurs à presser le pas : «*Que les retardataires viennent récupérer leurs vignettes, afin de ne pas avoir des complications dans leur circulation dans les villes*

voisines.» Pour cette année encore, les taxis vert d'Akanda interpellent sur la protection de l'environnement. «*Jeter les bouteilles dans les cours d'eau entraîne les inondations* », peut-on lire sur les autocollants.

«*Le bureau municipal a*

pris des mesures pour sensibiliser les populations quant aux causes de ces inondations dans la commune d'Akanda, qui étaient, pour la plupart, causées par l'accumulation des bouteilles dans les différents cours d'eau et bassins versants. C'est pourquoi, l'un des grands messages de cette année est de lancer un appel à l'endroit des populations quant à la question de l'incivisme, de ne plus jeter ces récipients dans les cours d'eau, mais de les mettre dans les bacs à ordures. Et, cela doit servir pour les autres communes et villes du Gabon », a précisé Ernest Ogandaga, maire du 1er arrondissement, en charge des transports terrestres.

